

**LE DIEU
DE LA SECONDE CHANCE**



Le Dieu de la seconde chance

Que Dieu vous bénisse ! C'est merveilleux d'être avec vous aujourd'hui. Je voudrais vous parler aujourd'hui du Dieu de la seconde chance. Nous avons tous manqué des occasions, échoué à des moments importants. Nous savions que Dieu nous avait appelés, qu'il nous avait donné un rêve, un grand amour, une opportunité d'étudier.

Mais nous avons laissé les distractions, les compromis et d'autres personnes nous faire dévier de notre chemin. Nous regardons en arrière maintenant. Nous nous demandons ce que nous serions devenus si nous avions été plus disciplinés, si nous avions contrôlé notre tempérament, si nous avions terminé nos études, si nous avions pardonné à cette personne. Il est facile de vivre avec des regrets et de penser que notre vie est limitée par nos choix passés.

Nous savions mieux, si seulement nous avions mieux fait. La bonne nouvelle, c'est que Dieu a pris en compte chaque erreur que vous pourriez commettre. Il a déjà prévu les fois où vous échoueriez, où vous vous rétracteriez, où vous feriez des compromis. Tout cela devrait arrêter votre destinée. Cela devrait nous empêcher d'atteindre notre but.

Mais nous servons le Dieu de la seconde chance. Il est plein de miséricorde quand nous ne le méritons pas. C'était de notre faute. Il pourrait dire :

« Tant pis, tu as tout gâché, j'en ai fini avec toi. »

Mais il intervient et dit :

« Je te couvre. Je vais te donner une autre chance. »

Une autre chance d'avoir une belle relation. Une autre chance de réaliser ton rêve. Une autre chance d'atteindre ton objectif. Il n'est pas trop tard. Tu n'as pas commis trop d'erreurs. L'appel de Dieu est toujours présent dans ta vie. **Il ne change jamais d'avis. Il ne te disqualifie pas.** Maintenant, ne te disqualifie pas toi-même.

Vous voyez, l'ennemi est appelé l'accusateur. Il vous rappellera chacune de vos erreurs. Il aimerait que vous viviez en vous rabaissant, en pensant que vous ne méritez rien de bon. Il murmure :

« Tu avais la bénédiction de Dieu, mais tu l'as gaspillée. Tu avais sa faveur, mais tu as mal géré ton mariage. Tu ne l'as pas traité avec respect. Tu as mal géré ton rêve. Tu t'es laissé distraire et tu as fait des compromis. Tu as mal géré ton talent, ton potentiel. Tu n'étais pas concentré. Tu n'as pas développé ce que tu sais être en toi. »

Tout cela est peut-être vrai, mais il ne vous dit pas qu'une autre chance se présente. **La miséricorde de Dieu est plus grande que vos erreurs.**

Dieu ne vous abandonne pas parce que vous avez mal géré ce qu'il vous a donné. Il vous offre une nouvelle opportunité de lui prouver qui vous êtes vraiment. **Vous n'êtes pas défini par vos erreurs. Vous êtes préparé par vos erreurs.** Chaque échec peut vous apprendre quelque chose. Ne vivez pas dans le regret.

Apprenez de vos erreurs. Tirez-en la leçon pour ne pas les répéter. Lorsque Moïse conduisait les Israélites vers la Terre promise, Dieu lui a dit de monter sur le mont Sinaï pour lui parler. Moïse y est

resté quarante jours. À un moment donné, un grand nuage a enveloppé la montagne. Un orage d'une violence inouïe s'est alors abattu sur la montagne, accompagné d'éclairs et de tonnerre.

C'est à ce moment-là que Dieu a donné à Moïse les dix commandements, ces deux tablettes de pierre sur lesquelles la main de Dieu avait gravé des instructions pour les Israélites. Ce fut un moment puissant, saint et majestueux. J'imagine simplement deux morceaux de pierre sur lesquels des lettres commencent soudain à s'écrire.

Je suis certain que Moïse se tenait là, émerveillé et étonné par ce qu'il voyait. Puis le nuage s'est dissipé, le tonnerre s'est tu, et Moïse est redescendu de la montagne. En s'approchant, il a vu un veau d'or que le peuple avait fabriqué. Il dansait, faisait la fête et adorait cette idole. Il n'en croyait pas ses yeux.

Il était parti depuis seulement quarante jours, et le peuple s'était déjà détourné de l'Éternel. Il était tellement en colère et frustré. Il a levé les deux tablettes de pierre, quelque chose de sacré que Dieu lui avait donné, quelque chose d'incroyable qui lui avait été confié.

Mais, dans sa colère, il les a jetées, et elles se sont brisées en morceaux sur le sol. J'imagine que Dieu a dû penser :

« Moïse, je viens de te donner quelque chose d'incroyablement précieux, unique en son genre, que je n'avais jamais fait auparavant, et tu l'as jeté. »

Il est facile de juger Moïse et de se demander comment il a pu mal gérer quelque chose d'aussi important. Comment a-t-il pu jeter un cadeau unique comme celui-ci ? Mais combien d'entre nous avons mal géré quelque chose d'incroyablement précieux que Dieu nous a donné ? Peut-être pas des tablettes de pierre avec l'écriture de Dieu, mais nous avons mal géré une relation. Nous avons laissé la colère et notre fierté de vouloir avoir raison nous séparer. Nous avons mal géré le poste que Dieu nous a confié. Nous n'étions pas concentrés. Nous n'y avons pas mis tous nos efforts, comme si nous l'avions jeté.

Et qu'en est-il de l'appel sur notre vie ? Nous savions que Dieu nous avait destinés à établir une nouvelle norme pour notre famille, à briser les cycles négatifs, à sortir de la pauvreté et de l'échec. Mais nous avons cédé au compromis. Nous avons traîné avec de mauvaises personnes. Nous ne l'avons pas pris au sérieux.

La vérité est que nous avons tous mal géré certaines choses. Nous avons tous laissé la colère et les déceptions prendre le dessus. L'apitoiement sur nous-mêmes nous empêchait de reconnaître les dons que Dieu nous avait faits. Il est intéressant de noter que Moïse était frustré parce que d'autres ne voulaient pas faire ce qui est juste.

Il a jeté ce cadeau inestimable parce que les Israélites faisaient des compromis et cédaient à la tentation. Et parfois, nous pouvons laisser ce que les autres font, la façon dont la société agit, la division et le dysfonctionnement qui nous entourent, nous rendre en colère et amers, au point de mal gérer les dons que Dieu nous a faits.

Vous ne pouvez pas obliger tout le monde à faire ce qui est juste. Vous ne pouvez pas obliger la culture à vivre selon la parole de Dieu. Oui, nous serons des lumières brillantes. Nous ferons de notre mieux. Mais ne jetez pas ce que Dieu vous a confié à cause du chaos qui vous entoure.

Protégez votre don. Protégez votre famille. Protégez votre intégrité. Protégez votre sainteté. Protégez votre paix. Il est facile de mal gérer les tablettes, de vivre frustré, en colère, en colère contre les autres, divisé. C'est le tour de l'ennemi d'essayer de vous faire briser ce que Dieu vous a donné.

Dieu aurait pu dire à Moïse :

« Tu as jeté quelque chose de sacré. C'est ainsi que tu vas traiter ce que je t'ai donné ? Alors, très bien, j'en ai fini avec toi. »

Si Dieu nous donnait ce que nous méritons, Moïse aurait été fini. Mais voici à quel point Dieu est bon. Moïse a demandé pardon. Il a prié pour le peuple, pour son pardon. Dans le Deutéronome, chapitre 10, Dieu lui a dit de préparer deux tablettes de pierre comme les premières, de remonter sur la montagne et d'écrire les mêmes paroles que sur celles qu'il avait brisées.

Pensez à la miséricorde de Dieu. Ce n'était pas une miche de manne que Moïse a jetée. Ce n'était pas son bâton de marche. C'était un cadeau unique que Dieu lui avait fait. Dieu lui a dit :

« Moïse, je sais que tu as tout gâché. Tu as laissé ta colère prendre le dessus. Tu as brisé quelque chose de sacré. Tu as mal géré quelque chose d'inestimable. Mais si tu retournes sur cette montagne, je te le donnerai à nouveau. »

Il est le Dieu de la seconde chance. Vous avez peut-être mal géré certaines choses : des occasions manquées, des relations aigries, une mauvaise gestion de la bénédiction et de la faveur dans votre vie.

Dieu vous dit ce qu'il a dit à Moïse. Si vous retournez sur cette montagne, si vous recommencez à croire, il vous redonnera ce que vous pensiez perdu, ce qui était brisé, ce que vous avez gâché, ce que vous avez mal géré. Dieu vous offre une nouvelle chance. Vous l'avez peut-être jeté, mais il sait comment le remettre en place.

La colère, le compromis et la frustration ont peut-être été un frein, mais Dieu vous attend en haut de la montagne. Ne laissez pas la culpabilité vous en empêcher. Ne laissez pas les regrets, ce que vous auriez dû faire ou ce que vous avez brisé, vous convaincre qu'il est trop tard et que cela n'arrivera jamais.

Non, Dieu vous dit :

« Rencontre-moi sur la montagne. »

Cela signifie qu'il faut arrêter de penser à ces pensées basses, défaitistes et coupables qui nous font croire que nos meilleurs jours sont derrière nous. Si vous montez plus haut, Dieu réparera ce que vous avez brisé. Il restaurera ce que vous avez jeté. Il vous donnera une autre chance pour ce que vous avez mal géré.

J'entends Moïse dire :

« Dieu, es-tu sûr de vouloir que je retourne sur la montagne ? Tu m'as vu jeter les tablettes. Tu as vu les tablettes se briser en morceaux. Tu as vu ma colère prendre le dessus. C'était ma faute. »

Dieu a répondu :

« Moïse, c'est ça, ma miséricorde. Je ne t'abandonne pas. Je ne te laisse pas tomber. Je te donne une autre chance de devenir celui que je t'ai créé pour être. »

Comme pour Moïse, une autre chance t'attend. Mais combien d'entre nous ne remonterons pas la montagne ? Nous nous rabaissons.

« Regarde ce que j'ai fait. J'ai mal géré ma relation avec mes enfants. Maintenant, nous sommes en désaccord. J'ai mal géré mes dons. Je n'ai pas fait attention à l'école. Je n'ai pas fait d'efforts au travail. J'ai mal géré l'appel que Dieu a lancé dans ma vie. J'étais proche de Dieu auparavant. Je lisais ma Bible et je priais. Je le gardais à la première place. Mais je m'en suis éloigné. »

Il n'est pas trop tard. Dieu t'attend au sommet de la montagne. Il te donne une autre chance. Il va écrire les mêmes mots que ceux qui se trouvaient sur la première tablette que tu as brisée. Pas une version édulcorée, pas une version presque aussi bien, non. Tu peux encore atteindre la plénitude de ta destinée.

J'ai parlé à cette mère. Elle et sa fille avaient toujours été les meilleures amies du monde. Elles adoraient passer du temps ensemble. Mais quand la fille est arrivée à la fin de son adolescence, elles ont commencé à se disputer. Juste des querelles. La mère n'aimait pas certains des choix de sa fille.

Elle la critiquait sans cesse. Elle se mettait en colère, disait des choses qu'elle n'aurait pas dû dire et faisait des commentaires blessants. Leur relation s'est achevée. La fille a déménagé et elles ne se parlaient plus. La mère se sentait si brisée et si coupable. Elle aimait sa fille plus que tout au monde.

Mais elle savait qu'elle n'avait pas géré la situation comme elle aurait dû. Elle avait laissé ses émotions prendre le dessus. Elle portait toute cette culpabilité, vivait dans les regrets et se disait :

« Regarde ce que tu as fait. Tu es une mère terrible. Tu as ruiné la chose que tu aimes le plus. Maintenant, ta fille ne veut même plus te voir. »

Tout comme ces tablettes sacrées, nos relations sont sacrées. Dieu nous donne des gens à aimer dans la vie. Ne les traitez pas comme s'ils étaient ordinaires, juste communs. C'est un cadeau inestimable de Dieu. Il vous a confié sa possession la plus précieuse. Pas une tablette de pierre, mais quelqu'un qu'il a créé à son image et qu'il considère comme un chef-d'œuvre.

Ne prononcez pas de paroles blessantes, ne dites pas de choses qui blessent, dégradent et donnent l'impression de ne pas avoir de valeur. Utilisez vos paroles pour élever, encourager et pousser les gens vers l'avant, et non pour les faire reculer. Lorsque nous reconnaissons que quelque chose est sacré, nous devons le traiter avec plus de respect.

Mais c'est l'erreur que Moïse a commise : ces tablettes avec les empreintes de Dieu. Ce n'était pas commun, c'était unique en son genre. On pourrait penser que Moïse aurait été extrêmement attentif à ce qu'elles ne soient pas endommagées. Parfois, comme Moïse, nous maltraitons le sacré. Nous laissons la pression et le stress nous mener à baisser notre garde et à ne pas traiter les gens comme nous le devrions.

Plusieurs années se sont écoulées et cette mère et sa fille ne se parlent plus. La mère priait et croyait. Elle savait que Dieu pouvait restaurer. Mais il n'y avait aucun signe. Un jour, alors que je

faisais une séance de dédicaces à Chicago, La mère et la fille se sont présentées à la librairie. Elles ne le savaient pas, mais elles nous avaient toutes deux vues à la télévision.

Lorsqu'elles se sont vues dans la file d'attente, quelque chose de surnaturel s'est produit. Toute la douleur, l'amertume et la colère ont soudain été balayées. Leurs cœurs ont été à nouveau remplis d'amour, de joie et d'amitié. Elles sont arrivées à la table en pleurant de joie. La mère a dit :

« Je ne pensais pas voir ce jour arriver. Je n'aurais jamais rêvé ressentir ce que je ressens aujourd'hui. »

Elles sont redevenues les meilleures amies qu'elles étaient avant. Mais peut-être avez-vous mal géré une relation, vos finances ou votre rêve. Dieu ne vous tient pas rigueur de vos fautes. Moïse a jeté les dix commandements dans un accès de colère. Il ne pouvait pas les ramasser et les dépoussiérer. Ils se sont brisés.

Cela semblait irréversible. Il n'y avait aucun moyen que cela se reproduise. Nous avons tous des moments où il semble que cette relation soit terminée.

« Trop d'eau a coulé sous les ponts, j'ai gâché ce poste, Joël. J'ai brisé ce rêve. Je n'ai pas été discipliné en grandissant. J'ai raté ma chance. »

Non, Dieu va te donner une autre chance. Il va écrire les mêmes mots que sur les dernières tablettes, ce qu'il avait prévu à l'origine pour votre vie. Vous l'avez peut-être mal gérée, d'une manière ou d'une autre, mais la miséricorde de Dieu vous couvre. Remontez cette montagne. Dieu est sur le point de réécrire ce que vous avez jeté. Il est sur le point de restaurer quelque chose de sacré, d'inestimable, que vous auriez dû manipuler avec plus de soin.

Ce que vous avez brisé, il va le remettre en place. Il y avait une femme dans l'Écriture, nommée Anne. Elle avait prié pendant des années pour avoir un enfant. Elle a dit à Dieu :

« Si tu me donnes un enfant, je l'emmènerai au temple et je te le dédierai. »

Elle a finalement eu un fils qu'elle a appelé Samuel.

Il avait douze ans et vivait dans le temple, au service du prêtre Éli. Une nuit, alors qu'il dormait, il entendit une voix qui disait :

« Samuel. »

Il s'est levé et a couru dans la chambre d'Élie.

« Oui, monsieur, de quoi avez-vous besoin ? »

« Je ne t'ai pas appelé »,

a répondu Elie.

« Je ne t'ai pas appelé. Je n'ai besoin de rien. »

Samuel est retourné se coucher. Samuel est retourné se coucher.

Il l'a entendu à nouveau. Il a bondi et est retourné dans la chambre d'Elie. Même chose.

« Je ne t'ai pas appelé. »

Cela s'est produit une troisième fois. Cette fois, quand il est entré dans la chambre, Elie a compris ce qui se passait. Il a dit :

« Samuel, la prochaine fois que tu entends cette voix, réponds: Oui, Seigneur, ton serviteur écoute. »

Il s'est couché. Quelques minutes plus tard, il a entendu la voix l'appeler par son nom. Cette fois, il est resté là et a répondu :

« Seigneur, j'écoute. »

Dieu lui a alors parlé et lui a révélé ce qui allait se passer, ainsi que les instructions à suivre pour sa vie. Mais qu'arriverait-il si Dieu pensait :

« Samuel, je t'ai appelé la première fois, mais tu n'as pas reconnu ma voix ? J'avais quelque chose de grand à te dire. C'est important, mais c'est dommage que tu l'aies manqué. »

Non, notre Dieu est le Dieu qui rappelle. Vous avez peut-être manqué la première fois. Vous n'avez pas obéi. Vous étiez trop occupé. Ce n'est pas grave. Vous l'avez manqué la deuxième fois. Vous étiez hors course, vous faisiez des compromis.

C'est bon. Vous l'avez manqué la troisième fois. D'habitude, c'est trois prises et vous êtes éliminé. Mais pas avec notre Dieu. Il a rappelé pour la quatrième fois. Samuel a alors reconnu sa voix. Il a donc obéi. Mais si Samuel l'avait manqué la quatrième fois, Dieu aurait appelé la cinquième, la sixième, la vingtième fois, et ainsi de suite.

Dieu ne vous abandonnera pas. Il continuera à vous rappeler, à vous donner des occasions d'atteindre votre objectif, de briser les cycles négatifs, d'établir de nouvelles normes et de réaliser votre rêve. Vous n'avez peut-être pas répondu la première, la deuxième ou la troisième fois, Samuel non plus.

C'est un grand prophète. Arrêtez de vous rabaisser. Arrêtez de penser que vous êtes disqualifié. **Une autre chance se présente.** Il est le Dieu qui rappelle.

Il y a quelques années, une personne avec qui j'ai grandi voulait que je participe à son événement. Il a appelé le bureau pour me parler, mais je savais que je n'avais pas le temps.

C'était le week-end, nous avions des services, et je leur ai demandé de lui dire très respectueusement que je ne pouvais pas le faire. Je pensais que cela résoudrait le problème. Mais d'une manière ou d'une autre, il a obtenu mon numéro de portable. Il n'arrêtait pas d'appeler, encore et encore, et je laissais juste le message sur la messagerie vocale, car j'ai du mal à dire non.

Quand je ne répondais pas, il a commencé à faire appel à d'autres amis que nous connaissons. Il a tellement appelé que j'ai fini par dire :

« Oui, je ferai ton fichu événement. Je ferai ton grand événement. »

C'est comme ça que Dieu est. Il ne va pas arrêter d'appeler. Vous l'ignorez. Il rappellera. Vous dites que vous ne le ferez pas. Il rappellera. Vous dites que vous êtes trop occupé. Il appellera à nouveau. Il continuera à vous donner l'occasion de devenir celui que vous êtes destiné à être. Maintenant, peut-être que la raison pour laquelle vous ne répondez pas à l'appel est la même que celle de Samuel. Vous ne reconnaissez pas sa voix. Vous avez toutes ces autres voix qui vous disent quoi faire, où aller et qui être.

Mais il y a une voix douce et tranquille en vous. C'est votre Créateur qui vous parle. C'est la voix de votre Père céleste. Parfois, avec tout le bruit, les distractions et les opinions, cette voix peut être noyée. Vous devez vous taire et écouter. Dieu sait ce qui est le mieux pour vous. Il continue d'appeler parce qu'Il a quelque chose d'incroyable en réserve pour votre avenir.

Lorsque vous répondrez à cet appel, vous connaîtrez un but, une paix et un accomplissement que vous n'avez jamais connus. La prochaine fois que vous entendrez cette voix, au lieu de l'ignorer ou de la repousser, répondez comme Samuel :

« Oui, Seigneur, j'écoute. Montre-moi ce que tu veux que je fasse. »

Un de mes amis est allé à un concert où se produisait ce célèbre batteur de jazz de 75 ans, très connu dans le monde de la musique.

Une heure après le début du concert, il a commencé à jouer et à chanter *Amazing Grace*. Ce n'était pas dans son habitude, mais pour une raison quelconque, cette nuit-là, il l'a fait. Il est arrivé à la moitié et a oublié les paroles. Il a demandé s'il y avait quelqu'un dans le public qui la connaissait et qui voulait monter la chanter.

Mon ami a levé la main, on l'a fait monter sur scène et il a commencé à chanter. Il a regardé en arrière et cet homme avait les larmes aux yeux. Il était si ému qu'il a demandé à mon ami de le rejoindre en coulisse après le concert. Ce que mon ami ignorait, c'est que le père de cet homme était pasteur. Il a été élevé dans l'église quand il était petit.

Mais à l'âge de cinq ans, son père l'a quitté, lui et tous ses frères et sœurs. Il était tellement blessé et en colère. Il avait décidé de ne plus jamais avoir affaire à Dieu. Pendant soixante-dix ans, il a ignoré l'appel, n'écoutant rien sur la foi.

Pendant tout ce temps, sa mère priait à la maison, espérant qu'il reviendrait un jour. Mon ami ne savait rien de tout cela, mais il la regarda dans les yeux et lui dit :

« Monsieur, l'appel de Dieu est toujours présent dans votre vie. Vous devez retourner à la foi que vous aviez quand vous étiez petit garçon. »

Il a commencé à pleurer, puis à sangloter. Ce soir-là, après soixante-dix ans, il a enfin répondu à l'appel et donné sa vie à Christ.

Mais voici mon point. On pourrait penser qu'à un moment donné, Dieu arrêterait d'appeler.

« Vous avez eu tellement de chance. Vous m'avez ignoré tant de fois. J'en ai fini avec toi. »

Non, il est le Dieu qui continue à rappeler. Le Dieu qui vous offre une nouvelle chance. Il vous appelle aujourd'hui. Vous l'avez peut-être ignoré, remis à plus tard, vous ne pensez peut-être pas le mériter ou vous êtes peut-être en colère contre le passé, ce qui n'a pas marché.

Qui vous a fait du tort ? Dieu est celui qui guérit les blessures. Il transforme les cendres en beauté. Les gens ont peut-être eu tort avec vous, mais Dieu sait comment rétablir la justice. Ce qui s'est passé dans votre passé n'a pas empêché le grand plan que Dieu a pour vous.

Pensez à Samson. Sa naissance a été prophétisée dans l'Écriture. Un ange est apparu à sa mère et lui a annoncé qu'elle allait avoir un fils qui serait un libérateur. Il y avait un appel sur sa vie, avant même sa naissance. Samson a grandi avec cette force incroyable. Une fois, il s'est retrouvé piégé à l'intérieur. Une ville était entourée de hauts murs. Les portes étaient verrouillées. On aurait dit qu'il allait être capturé. Mais, au milieu de la nuit, il s'est dirigé vers les portes de la ville, ces énormes entrées en fer.

Il les a arrachées du sol, les a mises sur ses épaules et les a portées jusqu'en haut de la colline. Il ne pouvait être contenu. Il avait quelque chose d'inhabituel, quelque chose de sacré. Il savait que ce n'était pas commun. Il savait que la main de Dieu était sur lui. Mais il est devenu négligent. Il a commencé à fréquenter de mauvaises fréquentations.

Ils ont tenté de découvrir le secret de sa force. Au lieu de protéger ce que Dieu lui avait confié et de valoriser ce don, il a baissé sa garde. Il a commencé à leur poser des devinettes, à jouer avec eux pour voir s'ils pouvaient deviner la source de sa force. Il est significatif qu'il ait utilisé des devinettes.

Cela montre qu'il ne prenait pas au sérieux ce que Dieu lui avait donné. Il jouait avec son talent, avec son potentiel, avec sa force. Si vous ne considérez pas cela comme précieux, vous finirez par le mal gérer. Moïse, dans sa colère, a jeté les dix commandements. Samson, dans le compromis, a jeté son potentiel.

Et les Philistins l'ont compris : ils lui ont coupé les cheveux. Il a perdu tout son pouvoir. Non seulement ils l'ont capturé, mais ils lui ont aussi crevé les yeux. Ils l'ont enchaîné. Cet homme, autrefois puissant et destiné à accomplir de grandes choses, a reçu une faveur surnaturelle dans sa vie. Maintenant, il est aveugle, enchaîné et broie du grain au moulin.

Ce n'est la faute de personne d'autre que la sienne. Il avait la force, mais il l'a gaspillée. Il avait le pouvoir, mais il ne l'a pas utilisé à bon escient. Que faire lorsque l'on s'est attiré des ennuis ? Vous aviez les tablettes de pierre, mais vous les avez jetées. Vous aviez la force, le mariage, le poste, les enfants.

Dieu vous a donné quelque chose de sacré, mais vous l'avez laissé filer. Dieu aurait pu dire à Samson :

« Tu as ce que tu mérites, mec. J'aurais dû trouver quelqu'un de plus discipliné, qui ne ferait pas de compromis. J'en ai fini avec toi. »

Mais Dieu ne se moque jamais de vous. Mais Dieu ne se moque jamais de vous. Il vous rappellera encore et encore.

Les Philistins faisaient une grande fête pour célébrer leur victoire. Ils ont fait sortir Samson pour se moquer de lui. On aurait dit que c'était ainsi que sa vie se terminerait. Dans la défaite, dans la honte. Mais l'Écriture dit que l'Esprit de Dieu est venu sur Samson une fois de plus.

Regardez la miséricorde de Dieu après qu'il a gaspillé sa force, mal géré son appel et s'est détourné de sa destinée. Vous voulez dire que Dieu lui donnerait une autre chance ? C'est le Dieu que nous servons, le Dieu qui nous rappelle quand nous ne le méritons pas, le Dieu qui réécrit ce que nous avons jeté. Alors qu'il se moquait de Samson, il a senti une force surnaturelle l'envahir.

Comme auparavant, il poussa les deux grands piliers qui soutenaient le bâtiment. Il s'est effondré. Il a vaincu plus de Philistins dans sa mort que dans toute sa vie. Comme Samson, vous avez peut-être mal géré certaines choses. Vous pensez que si vous pouviez revenir en arrière, vous feriez de meilleurs choix.

« Je traiterais mieux mon conjoint. Je serais plus concentré. Je ne laisserai pas mes émotions prendre le dessus sur ma vie. »

Vous n'avez pas à vivre avec des regrets. Dieu vous donnera une autre chance. Une autre chance pour que cette relation s'épanouisse. Une autre chance de réaliser votre rêve. Une autre chance de répondre à l'appel de votre vie.

Il n'est pas trop tard. Vous avez peut-être raté les autres occasions. Mais c'est bon. Il rappelle aujourd'hui. Vous n'entendriez pas cela s'il n'était pas sur le point de faire quelque chose d'incroyable dans votre vie. Maintenant, vous devez faire votre part et retourner sur cette montagne. Arrêtez de vivre dans la culpabilité.

Vous avez trop souvent tout gâché. Rien de ce que vous avez fait n'a empêché d'atteindre votre but. Une autre chance se présente. Je crois et je déclare. Comme avec Moïse. Dieu est sur le point de réparer ce que vous avez brisé. Comme Samson. Son esprit va une fois de plus venir sur vous. De nouvelles portes s'ouvriront. Des relations sont restaurées.

Des rêves se réaliseront. La plénitude de votre destinée, au nom de Jésus.

Et si vous l'accueillez, dites « Amen ».